

CHET

France des lo...
augrand : c...
vendredi.

amis que la...
end la circ...
particulier...
Grande Allée...
salons de...
où il aura...
voir.

l'autre jour :
Beaugrand ne...
terme. Il se...
qui l'a port...
tre celle de...
Il trouvait...
uil civique é...
, et pour le s...

anglais. Auj...
il fera place...
se avec moi dans ma ferme de Marin...
on du Vio...
i : il nous pa...
obabilité que...
mande pas...
C'est un hom...
uif battu. A...
des au gén...
de Batoché...
avec l'espoir...
se montre...
Ayant ax que...
ux blancs, me dit :

il est enc...
s'est dit...
e cinquante...
at de Sa Maj...
ne d'Angleter...
occasion le...
u tous les m...
ait 10.000 an...
ns de maire...
1887, il tien...
ré Champan...
le bras. V...
ent il est inu...
e demandera...
l'abolition...
our de révis...
de foudre d...
aux prochain...
us fort qu'il...
ppellera la...
de la cité p...
i nous a affi...
verts de peau sans chair, un de ces...
es, qui vivent un siècle.

étonnante...
razeau...
e à MM...
autres ma...
les notes...
que vous...
LA CREME...
5 cts. No...
Petit Bouq...
& Son, 6...
uion, 3 pou...

de fumeurs...
me proport...
St-Laire...
une verte...
de quelq...
rivate, était partie se coucher, Maître...
oléscent, r...
vingt ans...
va farces...
avec un s...
n'avais pas...
il était p...
z-z, mon ami...
randai, dès que l'homme eut disparu :
ur une mais...
se. Arrive...
madame ?...
se trouve p...
avez que mon père fut colonel de...
t de, tomb...
rçon, aujourd'hui un vieillard, fils d'un...
coup de m...
sion, il reprit comme domestique ce...
t qui avait environ quarante ans. Moi...
quartier...
notre ch...
n-Caux.

de temps-là, la femme de chambre de...
père était une des plus jolies filles qu'on...
aide s...
M 13...
subrette. Cette fille était charmante...
embrassais quelquefois dans les coins...
s'liov res. Rien de plus, je vous le jure. Elle...
honnête, d'ailleurs ; et moi je respect...
maison de maman...
il arriva que le valet de chambre, de...
l'ancien troupier, le vieux fermier que

Et deux mois se passèrent, pendant les...
quels papa et maman ne cessèrent de presser...
cette fille d'épouser Jean. Comme elle jurait...
n'aimer personne autre, elle ne pouvait ap...
porter aucune raison sérieuse à son refus...
Papa, enfin, vainquit sa résistance par un...
gros cadeau d'argent ; et on les établit...
comme fermiers, sur la terre où nous sommes...
aujourd'hui. Ils quittèrent le château, et je...
ne les vis plus pendant trois ans.

Au bout de trois ans, j'appris que Louise...
était morte de la poitrine. Mais mon père...
et ma mère moururent à leur tour, et je fus...
encore deux ans sans me trouver en face de...
Jean.

Enfin, un automne, vers la fin d'octobre...
l'idée me vint d'aller chasser sur cette pro...
priété. J'arrivai donc, un soir, dans cette...
maison, un soir de pluie. Je fus stupéfait de...
trouver l'ancien soldat de mon père avec des...
cheveux tout blancs, bien qu'il n'eût pas...
plus de quarante-cinq ou six ans.

Je le fis d'inter en face de moi, à cette...
table où nous sommes. Tout à coup, après...
que la servante fut partie se coucher, l'homme...
murmura :
— M'sieu l'baron...
— Quoi, maître Jean ?

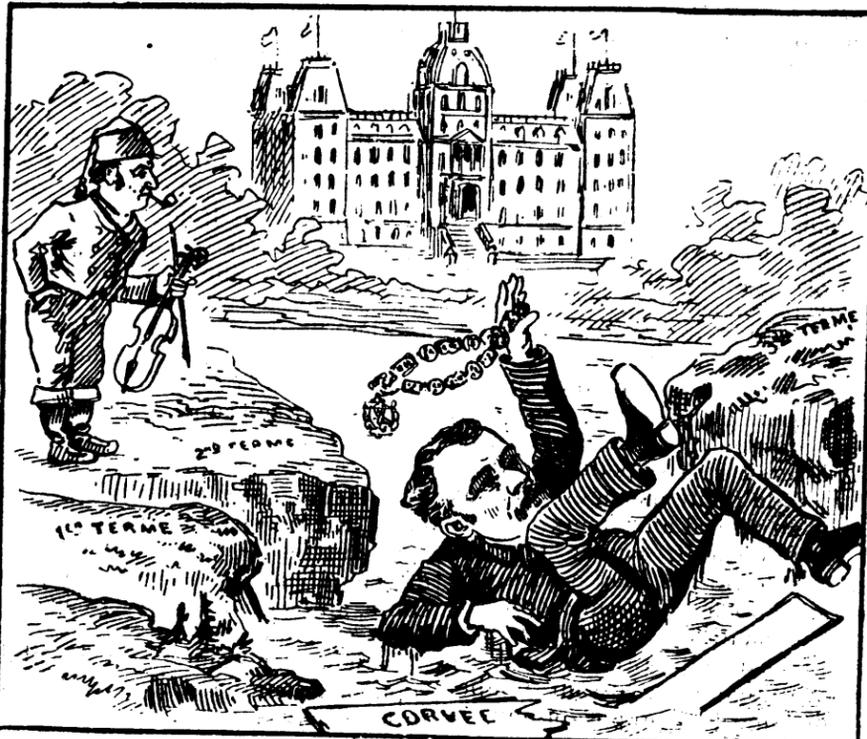
— J'ai d'quoi à vous dire.
— Dites, maître Jean.
— C'est qu'ça... qu'ça m'chiffonne.
— Dites toujours.
— Vous vous rappelez ben Louise, ma...
femme ?
— Certainement que je me la rappelle.
— Eh ben, alle m'a chargé d'eune chose...
pour vous.
— Quelle chose ?
— Eune... eune... comme qui dirait eune...
confession.
— Ah ! quoi donc ?
— C'est... c'est... j'aimerais ben pas vous...
l'dire tout d'même, mais i faut... i faut... et...
ben, c'est pas d'la poitrine qu'alle est...
morte, c'est... c'est... d'chagrin, v'là la...
chose au long pour finir.

Dés qu'alle fut ici, alle maigrit, alle chan...
gea, qu'alle n'était pu r'connaisable au...
bout d'six mois, pu r'connaisable, m'sieu...
l'baron. C'était tout comme mé avant...
d'èpouser, seulement que c'était l'opposé...
tout l'opposé.
J'fis v'nir le médecin. Il dit qu'alle avait...
eune maladie d'foie, eune... eune... apati...
que. Alors j'achetai des drogues, des dro...
gues, des drogues, pour pu de trois cents...
francs. Mais alle n'voulait point les pren...
dre, alle ne voulait point ; alle disait :
— Pas la peine, mon pauvre Jean. Ça...
n'sra rien.

Et pis que je la trouvai pleurant, eune...
fois ; je savais pu qué faire, non, je savais...
pu. J'y achetai des bonnets, des robes, des...
pommades pour les cheveux, des bouques...
d'oreilles. Rien n'y fit. Et j'compris qu'alle...
allait mourir.
V'là qu'un soir, fin novembre, un soir de...
neige, qu'alle avait pas quitté son lit d'la...
journée, alle me dit d'aller quérir l'ouré.
J'y allai. Dès qu'i fut venu :
— Jean, qu'alle me dit, j'va te faire ma...
confession. Je te la dois. Ecoute, Jean...
Je t'ai jamais trompé, jamais. Ni avant ni...
après le mariage, jamais. M'sieu le curé est...
là pour l'dire, lui connaît mon âme. Eh...
ben, écoute, Jean, si j'meurs, c'est parce...
que j'ai pas pu m'consoler d'être pu au ch...
teau, parce... j'avais trop... trop d'amitié...
pour m'sieu l'baron René. Trop d'amitié...
t'entends, rien que d'l'amitié. Ça m'tue...
Quand je l'ai pu vu, j'ai senti que j'mourrai...
Si je l'avais vu, j'aurais existé ; seulement...
vu, t'entends, seulement vu, rien de pu...
J'veux que tu li dises, un jour, plus tard...
quand j's'rai pu là. Tu li diras. Jure-le...
jure-le... Jean, d'avant m'sieu l'curé. Ça...
m'consolera d'savoir qu'il l'saura un jour...
que j'suis morte de ça... v'là... jure-le...
Mé j'ai promis, m'sieu l'baron. Et j'ai...
tenu ma parole, foi d'honnête homme.
Et il se tut, les yeux dans les miens.



LE FERMIER.



LA MAIRIE

LADÉBAUCHE — Votre Honneur, vous n'auriez pas dû marcher sur cette vieille planche toute vermoulue. Je savais que cet accident là vous arriverait.

vous venez de voir, devint amoureux fou de...
cette fille, mais amoureux comme on ne l'est...
pas. D'abord on s'aperçut qu'il oubliait...
tout, qu'il ne pensait plus à rien.
Mon père lui répétait sans cesse :
— Voyons, Jean, qu'est-ce que tu as ? Es-tu...
malade ?

Il répondait ?
— Non, non, m'sieu le baron. J'ai rien.
Il maigrit ; puis il cassa des verres en ser...
vant à table et laissa tomber des assiettes...
On le pensa atteint d'un mal nerveux et mon...
père, plein de sollicitude pour son serviteur...
se décida à l'envoyer dans une maison d'é...
santé. L'homme, à cette nouvelle, avoua.

Il choisit un matin, pendant que son maî...
tre se rasait, et, d'une voix timide :
— M'sieu l'baron...
— Mon garçon.
C'qu'i m'faudrait, voyez-vous, c'est point...
des drogues...
— Ah ! Quoi donc ?
C'est l'mariage !
Mon père stupéfait se retourna :
— Le mariage ? Tu es donc, tu es donc...
amoureux... animal ?
— C'est ça, m'sieu l'baron.

Et mon père se mit à rire d'une façon si...
immodérée, que ma mère cria à travers le...
mur :
— Qu'est ce que tu as donc, Gontrah ?
Il répondit :
— Viens ici, Catherine.

Et quand elle fut entrée, il lui raconta...
avec des larmes de gaieté plein les yeux, que...
son imbécile de valet était tout bêtement...
malade d'amour.
Au lieu de rire, maman fut attendrie.
— Qu'est-ce que tu aimes comme ça, mon...
garçon ?
Il déclara, sans hésiter :
— C'est Louise, madame la baronnie.
Et maman reprit avec gravité :
— Nous allons tâcher d'arranger ça pour le...
mieux.

Louise fut donc appelée et interrogée par...
ma mère ; et elle répondit qu'elle savait très...
bien la flamme de Jean, que Jean s'était dé...
claré plusieurs fois, mais qu'elle ne voulait...
point de lui. Elle refusa de dire pourquoi.

Et deux mois se passèrent, pendant les...
quels papa et maman ne cessèrent de presser...
cette fille d'épouser Jean. Comme elle jurait...
n'aimer personne autre, elle ne pouvait ap...
porter aucune raison sérieuse à son refus...
Papa, enfin, vainquit sa résistance par un...
gros cadeau d'argent ; et on les établit...
comme fermiers, sur la terre où nous sommes...
aujourd'hui. Ils quittèrent le château, et je...
ne les vis plus pendant trois ans.

Au bout de trois ans, j'appris que Louise...
était morte de la poitrine. Mais mon père...
et ma mère moururent à leur tour, et je fus...
encore deux ans sans me trouver en face de...
Jean.

Enfin, un automne, vers la fin d'octobre...
l'idée me vint d'aller chasser sur cette pro...
priété. J'arrivai donc, un soir, dans cette...
maison, un soir de pluie. Je fus stupéfait de...
trouver l'ancien soldat de mon père avec des...
cheveux tout blancs, bien qu'il n'eût pas...
plus de quarante-cinq ou six ans.

Je le fis d'inter en face de moi, à cette...
table où nous sommes. Tout à coup, après...
que la servante fut partie se coucher, l'homme...
murmura :
— M'sieu l'baron...
— Quoi, maître Jean ?

— J'ai d'quoi à vous dire.
— Dites, maître Jean.
— C'est qu'ça... qu'ça m'chiffonne.
— Dites toujours.
— Vous vous rappelez ben Louise, ma...
femme ?
— Certainement que je me la rappelle.
— Eh ben, alle m'a chargé d'eune chose...
pour vous.
— Quelle chose ?
— Eune... eune... comme qui dirait eune...
confession.
— Ah ! quoi donc ?
— C'est... c'est... j'aimerais ben pas vous...
l'dire tout d'même, mais i faut... i faut... et...
ben, c'est pas d'la poitrine qu'alle est...
morte, c'est... c'est... d'chagrin, v'là la...
chose au long pour finir.

Dés qu'alle fut ici, alle maigrit, alle chan...
gea, qu'alle n'était pu r'connaisable au...
bout d'six mois, pu r'connaisable, m'sieu...
l'baron. C'était tout comme mé avant...
d'èpouser, seulement que c'était l'opposé...
tout l'opposé.
J'fis v'nir le médecin. Il dit qu'alle avait...
eune maladie d'foie, eune... eune... apati...
que. Alors j'achetai des drogues, des dro...
gues, des drogues, pour pu de trois cents...
francs. Mais alle n'voulait point les pren...
dre, alle ne voulait point ; alle disait :
— Pas la peine, mon pauvre Jean. Ça...
n'sra rien.

— J'ai d'quoi à vous dire.
— Dites, maître Jean.
— C'est qu'ça... qu'ça m'chiffonne.
— Dites toujours.
— Vous vous rappelez ben Louise, ma...
femme ?
— Certainement que je me la rappelle.
— Eh ben, alle m'a chargé d'eune chose...
pour vous.
— Quelle chose ?
— Eune... eune... comme qui dirait eune...
confession.
— Ah ! quoi donc ?
— C'est... c'est... j'aimerais ben pas vous...
l'dire tout d'même, mais i faut... i faut... et...
ben, c'est pas d'la poitrine qu'alle est...
morte, c'est... c'est... d'chagrin, v'là la...
chose au long pour finir.

Dés qu'alle fut ici, alle maigrit, alle chan...
gea, qu'alle n'était pu r'connaisable au...
bout d'six mois, pu r'connaisable, m'sieu...
l'baron. C'était tout comme mé avant...
d'èpouser, seulement que c'était l'opposé...
tout l'opposé.
J'fis v'nir le médecin. Il dit qu'alle avait...
eune maladie d'foie, eune... eune... apati...
que. Alors j'achetai des drogues, des dro...
gues, des drogues, pour pu de trois cents...
francs. Mais alle n'voulait point les pren...
dre, alle ne voulait point ; alle disait :
— Pas la peine, mon pauvre Jean. Ça...
n'sra rien.

Et pis que je la trouvai pleurant, eune...
fois ; je savais pu qué faire, non, je savais...
pu. J'y achetai des bonnets, des robes, des...
pommades pour les cheveux, des bouques...
d'oreilles. Rien n'y fit. Et j'compris qu'alle...
allait mourir.
V'là qu'un soir, fin novembre, un soir de...
neige, qu'alle avait pas quitté son lit d'la...
journée, alle me dit d'aller quérir l'ouré.
J'y allai. Dès qu'i fut venu :
— Jean, qu'alle me dit, j'va te faire ma...
confession. Je te la dois. Ecoute, Jean...
Je t'ai jamais trompé, jamais. Ni avant ni...
après le mariage, jamais. M'sieu le curé est...
là pour l'dire, lui connaît mon âme. Eh...
ben, écoute, Jean, si j'meurs, c'est parce...
que j'ai pas pu m'consoler d'être pu au ch...
teau, parce... j'avais trop... trop d'amitié...
pour m'sieu l'baron René. Trop d'amitié...
t'entends, rien que d'l'amitié. Ça m'tue...
Quand je l'ai pu vu, j'ai senti que j'mourrai...
Si je l'avais vu, j'aurais existé ; seulement...
vu, t'entends, seulement vu, rien de pu...
J'veux que tu li dises, un jour, plus tard...
quand j's'rai pu là. Tu li diras. Jure-le...
jure-le... Jean, d'avant m'sieu l'curé. Ça...
m'consolera d'savoir qu'il l'saura un jour...
que j'suis morte de ça... v'là... jure-le...
Mé j'ai promis, m'sieu l'baron. Et j'ai...
tenu ma parole, foi d'honnête homme.
Et il se tut, les yeux dans les miens.

Cristi ! mon cher, vous n'avez pas idée...
de l'émotion qui m'a saisi en entendant ce...
pauvre diable, dont j'avais tué la femme...
sans m'en douter, me le raconter comme ça...
par cette nuit de pluie, dans, cette cuisine...
Je balbutiais :
— Mon pauvre Jean ! mon pauvre Jean !
Il murmura :
— V'là la chose, m'sieu le baron. J'y...
pouvons rien, ni l'un, ni l'autre. C'est fait...
Je lui pris les mains à travers la table, et...
je me mis à pleurer.

Il demanda :
— Voulez-vous v'nir à la tombe.
Je fis : "Qui" de la tête, ne pouvant...
plus parler.

Il se leva, alluma une lanterne, et nous...
voici partis à travers la pluie. Il ouvrit une...
porte, et je vis des croix de bois noir.
— Il dit soudain :
— C'est là, devant une plaque de marbre...
et posa dessus sa lanterne afin que je pusse...
lire l'inscription :

A LOUISE-HORTENSE MARINET
Femme de Jean-François Lebrument, cultivateur.
Elle fut fidèle épouse. Que Dieu ait son âme !

Nous étions à genoux dans la boue, lui et...
moi, avec la lanterne entre nous, et je regar...
dais la pluie frapper le marbre blanc. Et...
je pensais au cœur de celle qui était morte...
Oh ! pauvre cœur ! pauvre cœur !

Depuis lors, je reviens ici, tous les ans...
Et, je ne sais pourquoi, je me sens troublé...
comme un coupable, devant cet homme qui...
a toujours l'air de me pardonner.

GUY DE MAUPASSANT.

VARIETES

Le concierge d'une maison très mal te...
nue a cru devoir mettre au bas de l'escalier...
l'écriteau traditionnel :

ESSUYEZ VOS PIEDS S. V. P.
Un mauvais plaisant a ajouté au-dessous :
En descendant.

LE SOUTERRAIN DU CHATEAU

Le Violoneux-en-chef est descendu l'autre...
jour dans les souterrains de l'ancien ch...
teau de Ramezay, au coin de la rue Notre-Dame...
et de la Place Jacques-Cartier. Là il a pu...
voir les engins de guerre et les munitions...
qui y sont déposés pour la défense de la...
place. Il y a les mitrailleuses de DeKuyper...
des pièces de 60 de Hennessey, des torpilles...
de Molson, des carabines à longue portée...
de Reinhardt. Dans la salle de tir, on tir...
un coup pour cinq cents. La portée des...
armes est garantie.

Le comble de l'art :
Pour un serrurier, c'est raccommoder la...
clef des champs.
Pour une blanchisseuse, c'est repasser une...
leçon.

Pour un charron, c'est faire la roue sans...
voir les cioux.

FRANK LABELLE ET SON MUSEE.

Frank Labelle mérite un bon point pour...
avoir doté la rue Bleury du restaurant le...
plus chic et le plus original de la ville. Il...
fait voir les décorations pour en parler ;...
c'est le plus joli coup d'œil imaginable...
Son musée de curiosités n'a pas de rival. Ici...
on donne, gratis, aux consommateurs, tous...
les journaux du soir. Cet établissement, qui...
s'appelle le Payillon est au No. 65 rue...
Bleury. Si vous y allez une fois, vous êtes...
sûr d'y retourner.

Le vrai fumeur :
Un individu tombe du deuxième étage...
dans la rue. En se relevant, il porte vive...
ment la main aux poches de sa redingote :
— Vous avez du regard ? lui demanda-t-on...
— Oh ! non... je regardais seulement si ma...
pipe n'était pas cassée !

Le BALMORAL tenu par J. A. THOUIN, au...
coin des rues Laganchetière et St. Constant...
est un restaurant qui, par la délicatesse et le...
bon goût de son architecture intérieure, est...
une véritable bonbonnière. On y trouvera...
toujours un service attentif, des cabinets...
privés meublés confortablement, et le stock...
de vins, liqueurs et cigares peut soutenir...
une comparaison avantageuse avec celui des...
premiers restaurants de la Puissance. Une...
visite est sollicitée afin que vous puissiez vous en...
convaincre. 6 - 4 ins.

En classe :
Le professeur. — Poignet a-t-il un féminin ?
L'élève. — Oui, monsieur, on dit un poi...
gnet une poignée.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque...
jour son succès s'affermir. D'où lui vient...
cette faveur particulière du public ? Il suffit...
de parcourir au hasard un des numéros heb...
domadaires de cette intéressante publication...
et l'on se rendra immédiatement compte du...
choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui...
président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman...
la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les...
Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y...
sont tour à tour développés avec l'attrait...
puissant des poignantes émotions que font...
naître les grands spectacles de la nature, et...
l'analyse des sentiments les plus tendres et...
les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, La Bibliothèque à...
Cinq Cents a sa place marquée d'avance à...
tous les foyers, où elle fera les délices du...
vieillard aussi bien que celles de la jeune...
fille.